

De Succès en succès

Foyer pour femmes autochtones de Montréal Montréal (Québec)

Rendez-vous entre valeurs traditionnelles et modernité au Foyer pour femmes autochtones de Montréal

Quitter la rue n'est pas facile pour qui que ce soit et le défi, une fois qu'on y est parvenu, est de ne pas y retourner. Grâce au projet Welcoming Fire, ajouté aux services déjà offerts par le Foyer pour femmes autochtones de Montréal, les femmes autochtones profitent du soutien qui leur permet de se prendre en main pour sortir définitivement de l'itinérance.

Bien des femmes autochtones espèrent trouver une vie meilleure lorsqu'elles s'exilent pour s'installer en milieu urbain. Dans la réalité, c'est toutefois très souvent l'errance et l'exclusion qui les attendent : la discrimination complique la recherche d'un logement, le manque de qualifications les empêche de dénicher un emploi. À plus ou moins long terme, c'est la rue qui les guette. « C'est pour elles que nous sommes là », explique Nakuset, la jeune femme qui dirige le Foyer pour femmes autochtones de Montréal (FFAM). « Nous les hébergeons, puis nous les aidons à faire un bilan de vie et à envisager des solutions pour reprendre leur vie en main. » En utilisant la roue de médecine pour faire le point sur leur état physique, mental, émotif et spirituel, les intervenantes du FFAM les aident à se bâtir un plan d'action pour rééquilibrer ces aspects de leur vie. Et grâce à l'IPAC*, elles peuvent travailler à plus long terme pour que ces femmes puissent réussir leur projet de vie.

Une aide ciblée et efficace

L'IPAC* a en effet été d'un grand secours pour que le FFAM puisse offrir plus que de l'hébergement d'urgence. Une première contribution de 156 288 \$, en 2001, a rendu possible l'embauche d'une intervenante et d'une agente de liaison et a aidé à l'acquisition d'un véhicule pour l'accompagnement, le transport de dépannage ou pour de petits déménagements. Plus récemment, 55 534 \$ versés par l'entremise du volet Autochtone sans abri en milieu urbain ont aidé l'organisme à créer le programme *Welcoming Fire* : « Ce programme communautaire nous permet d'offrir un soutien à plus long terme à nos clientes, afin qu'elles puissent donner des bases plus solides à leur nouvelle vie. » Grâce au financement de l'IPAC*, le FFAM a aussi créé le Programme de compétences personnelles pour femmes autochtones. En collaboration avec EPOC-Montréal (Éducation, placement, orientation, communications), ce programme de formation de sept semaines, assorti d'une allocation monétaire qui encourage la participation, renseigne les femmes sur une foule d'aspects du quotidien, de l'utilisation d'un ordinateur à la santé sexuelle ou la gestion du stress.

Welcoming Fire fait plus que répondre aux situations d'urgence et de gestion de crise. Par des visites régulières à domicile, de l'accompagnement, de l'encouragement et un bon réseau de ressources, il aide les femmes à franchir elles-mêmes les étapes vers la concrétisation de leur projet de vie.

Artisanes de leur réussite

Nakuset et son équipe ont permis entre autres à Anna**, dans la mi-quarantaine, d'entreprendre des études universitaires en sciences humaines appliquées et de dénicher un emploi stable. Anna, qui avait perdu la garde de ses enfants en raison de son alcoolisme, a retrouvé le goût de vivre grâce à *Welcoming Fire*. « On l'a aidée à contrôler sa consommation d'alcool, puis on l'a amenée à exprimer ce qu'elle souhaitait faire de sa vie », raconte Nakuset. Anna ignorait qu'elle pouvait

bénéficier d'une aide financière de son Conseil de bande pour son retour aux études. Avec l'aide du FFAM, elle s'est inscrite à l'université, tout en œuvrant comme bénévole auprès des personnes âgées. « L'endroit où elle était bénévole lui a rapidement offert un emploi, poursuit Nakuset. Anna est aujourd'hui un modèle pour sa fille de 18 ans, à qui elle a montré qu'il est important de persévérer et d'étudier pour prendre sa vie en main. »

Pour Jane**, dans la cinquantaine, l'aide des intervenantes du FFAM a marqué le début d'une nouvelle vie. Jetée à la rue à la suite de la mort de sa colocataire, Jane, alcoolique, a pu retrouver un logement grâce aux intervenantes du FFAM. Puis, c'est la rechute : Jane est amputée d'un pied après s'être endormie, ivre, dans un parc au cœur de l'hiver. « Nous lui avons constamment rendu visite pendant son hospitalisation et jusqu'à ce qu'elle réapprenne à marcher avec une prothèse. Nous avons communiqué avec son frère, dans le Nord. Il l'a finalement ramenée avec lui et elle coule actuellement des jours heureux auprès de sa famille », relate Nakuset.

Le Foyer des femmes autochtones de Montréal a aidé ainsi plus de 100 femmes en 2004 seulement. Sans le concours de l'IPAC*, plusieurs d'entre elles auraient simplement passé quelques jours au chaud avant de reprendre le chemin de la rue. « Pour nous, l'IPAC* a été la clé de l'action à long terme indispensable pour assurer l'efficacité de nos interventions », conclut Nakuset.

par Ressources humaines et Développement des compétences Canada

juin 2005

* IPAC : Initiative de partenariats en action communautaire

** *pour des raisons de confidentialité, le nom de ces personnes a été changé.*